

# AU TEMPS DE JESUS

## INTRODUCTION

« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, nommée Nazareth, à une vierge, fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie...

L'ange dit [à Marie] : ... voici tu concevras dans ton sein, et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut » (Luc 1. v.26-32).

Le nom reçu par le Fils de Dieu était un nom courant à l'époque. Suivant la tradition, il a une signification et donne un sens à la vie de celui qui naît. Jésus signifie « Dieu est salut ». C'est bien là le sens de sa vie terrestre.

Nous touchons là au mystère de l'incarnation. Pour sauver les hommes qu'il a créés, Dieu se fait homme, s'astreint aux limites humaines **du temps** : il naît à une époque caractérisée par des données historiques précises et **de l'espace** : c'est un coin de la terre vrai joyau de l'univers qu'il a créé.

En clair, le verset cité montre que Jésus, Fils de Dieu naît et vit comme un homme au début de l'ère chrétienne, en Palestine alors occupé par l'empire romain. Jésus est donc un Galiléen qui a vécu dans un village, Nazareth, appartenant à la province de Galilée soumise à la domination de Rome.

Connaître mieux cette époque permet de comprendre un peu pourquoi cette période : « Car Christ...au temps convenable, est mort pour des impies » (Rom. 5. 6). Cela permet de comprendre aussi quelle était la culture de ces hommes et leurs problèmes.

Ainsi Jésus a accepté ces contraintes du temps, de l'espace et des circonstances car il s'est fait homme, mais en tant que Dieu il les dépasse et atteint l'universel. Plonger dans l'histoire grandit le message de l'évangile. La simple annonce de ce messager soulève l'espoir de la délivrance pour tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux.

## I – LE CADRE POLITIQUE ROMAIN

### 1- Les réalités romaines

La domination de Rome se marque dans le quotidien de plusieurs façons.

- L'empire est quadrillé en provinces rattachées plus ou moins étroitement à Rome
- Les voies romaines permettent d'atteindre tous les points de l'empire et la navigation en Méditerranée est intense.
- Les impôts concernent tous les habitants. Ils sont affermés à des fermiers généraux qui en versent le prix global à Rome et se récupèrent largement sur la population. Les percepteurs : publicains ou péagers sont chargés de les récupérer.
- Tout citoyen relève de la justice romaine même si localement il demeure des particularités.

### 2- L'administration locale

La Palestine a connu une histoire mouvementée. En 167 av. J.C. un héritier des dynasties hellénistiques qui ont succédé au conquérant grec Alexandre le Grand, Antiochus IV

Epiphane, qui domine sur la Palestine croit possible de supprimer le culte juif traditionnel. Il provoque la révolte des Maccabées qui réussiront à créer un éphémère état juif avec les Asmonéens.

En -63, la Palestine est conquise par le général romain Pompée. Après une période mouvementée, les Romains confieront le pouvoir à la famille des Hérode descendante des Edomites et amie de Rome. Hérode le Grand devait étendre sa domination à toute la région et gouverner en tant que roi allié de Rome. (-37 à -4) C'est lui qui pour s'attirer l'amitié des Juifs fait reconstruire le temple de l'époque du retour sous Esdras et Néhémie en l'embellissant. Il est l'auteur de la mort des petits enfants de Bethléhem. (Math. 2. 16) Il devait partager son royaume entre 3 de ses fils. C'est sous ces responsables politiques que vécut Jésus.

**Hérode Antipas** ou le **Tétrarque** (prince de moindre importance) reçut la Galilée. C'est lui que Jésus rencontrera. Il avait ses partisans parmi les Juifs, les hérوديens. Il est responsable de la mort de Jean Baptiste. (Marc 6. 14-29)

Après la destitution de son frère Archélaüs, roi de Judée et de Samarie, ces territoires furent administrés par plusieurs procurateurs dont **Pilate** à l'époque de Jésus.

Ainsi à l'époque de Jésus, le pouvoir en Palestine se partage entre :

- un descendant royal en Galilée : Hérode Antipas
- un préfet romain en Judée-Samarie
- le Sanhédrin juif

Mais tout l'ensemble doit respecter le cadre romain

### 3 – Le statut juif

On retrouve les différents statuts classiques dans tous les empires où l'on distingue les citoyens privilégiés (on l'est par naissance ou on le devient par achat), les étrangers et les esclaves très nombreux. Ce sont les vaincus des guerres.

Les Juifs sont nombreux dans l'empire : 8 à 10 % de la population. Ils bénéficient d'un statut spécial. Les Romains maintenaient les coutumes locales pour mieux assurer leur pouvoir.

Beaucoup vivent en Palestine, d'autres dans tout l'empire (la diaspora)

Ils sont exemptés du service militaire, ils peuvent respecter le sabbat et payer un impôt annuel au temple pour les besoins du culte. Ils dépendent sur le plan administratif des lois romaines mais le pouvoir impérial accepte l'autorité d'un pouvoir juif, celui du Sanhédrin (police et justice). Cela explique l'arrestation de Jésus par la police juive et ses deux procès.

### 4 - Les réalités locales

- la monnaie

Rome avait sa propre monnaie : le denier d'argent qui était l'unité monétaire de base. 1 denier était l'équivalent d'une journée de travail pour un ouvrier. Il y avait des multiples et des sous multiples (le talent, monnaie de compte divisée en mines : de grande valeur – le quadrant de faible valeur – la pite ou lepton, la plus faible valeur). Mais beaucoup d'autres monnaies locales existaient.

Le **denier** pour l'impôt du aux Romains : Matt. 22. 18-22

La **pite** était semble-t-il une monnaie de tous les jours, pour les achats quotidiens de très faible valeur. (Luc 21. 1-4) (lepton grec)

Pour payer l'impôt du temple, les prêtres n'acceptaient qu'une monnaie frappée à Tyr dont l'argent était très pur, le sicle et le **statère** (Math. 17. 27). Cette pièce est intéressante à cause de sa correspondance avec le sicle juif. L'impôt du temple était d'un demi sicle. (statère = tétradrachme = didrachme = sicle juif). La pièce donnée payait l'impôt pour les deux.

A l'époque de Jésus, les Juifs n'avaient pas le droit de battre monnaie, aussi devaient ils utiliser les monnaies de l'époque, grecques (l'ancienne domination) ou romaines.

- la langue

3 langues sont parlées dans la région.

**L'hébreu** n'est utilisé que pour le service religieux, notamment dans la synagogue. **L'araméen** est la langue locale. Très proche de l'hébreu, c'est une langue très concrète et très imagée. Les noms de lieux et de personnes ont un sens très présent à l'esprit. Le mot dans ses langues a autant de valeur rationnelle qu'émotionnelle. Les fêtes ne sont pas de simples souvenirs, mais des moments que l'on revit. L'araméen était employé à la synagogue pour l'auditoire et servait à commenter le texte sacré lu en hébreu. Ces explications ou traductions s'appellent les targums. (Les Targums sont donc des traductions araméennes occidentales que les juifs palestiniens et Babyloniens ont faites pendant des siècles des textes bibliques.)

**Le grec** est dans cette partie de l'empire la langue officielle, comme l'anglais actuel.

- La religion

Dans les provinces conquises, on a le sentiment que les dieux nationaux ont fait faillite, puisqu'ils n'ont pu défendre leur peuple contre Rome. Aussi l'athéisme se développe ainsi que la réflexion philosophique et les religions à mystère plus sentimentales. Le judaïsme continue à attirer dans les synagogues les prosélytes. La situation religieuse est largement favorable à l'annonce de l'évangile.

Le monothéisme juif donne aux Juifs un statut particulier dans l'environnement polythéiste et une forte prétention qui leur fait accepter de plus en plus difficilement la soumission à Rome.

- Les impôts

Les Romains ont d'abord à la conquête de la Palestine imposé un tribut aux Juifs. Puis plus tard, l'impôt fut affermé et relevé par les publicains. Entre autres, les Juifs devaient aux Romains, la capitation (taxe par tête). C'est le problème du tribut du à César. (Math. 22. 17)

Au retour de l'exil, tout israélite âgé de 20 ans dut payer annuellement un demi-sicle pour le service du temple. (Math. 17. 24) C'était l'impôt pour le temple, Jésus en tant que roi des Juifs aurait pu en être dispensé, c'est ce qu'il explique à Pierre dans ce passage.

## Conclusion

Ce contexte romain permet de comprendre un peu le choix de ce « temps convenable. »

D'une part, l'expérience de l'homme avec le peuple d'Israël a prouvé son incapacité fondamentale à honorer Dieu de façon spirituelle dans la durée. D'autre part, il y avait réuni des circonstances favorables pour la propagation de l'évangile.

- des communications faciles avec les grandes voies romaines
- un empire immense unifié capable d'assurer la sécurité
- une langue commune officielle: le grec à l'est et le latin à l'ouest
- des besoins spirituels non satisfaits

C'est dans un tel cadre que notre Seigneur Jésus a vécu se soumettant aux contraintes qui lui étaient imposées

## II – LE CADRE POLITIQUE JUIF

### 1 – La hiérarchie sociale

Elle est d'inspiration religieuse et domine sur une population de paysans et de pêcheurs. On retrouve comme dans toute population des classes riches (les grands négociants et les grands propriétaires) et des classes plus modestes : le monde des artisans et des petits commerçants à côté du peuple des campagnes.

- le clergé (on y reviendra)

Il est très hiérarchisé. Au sommet de la pyramide se trouve **le grand prêtre** responsable de la Loi et du Temple, présidant le Sanhédrin. Il est nommé ou destitué par l'autorité romaine. Il lui faut être prudent, mais la fonction rapporte beaucoup.

**Les responsables du temple** : ils font partie de l'aristocratie et appartiennent à de riches familles. Ce sont des sadducéens.

**Les prêtres ruraux ou sacrificateurs** s'occupent des sacrifices dans le temple, nettoient l'autel et offrent l'encens une semaine par an à tour de rôle (ex. de Zacharie en Luc 1. 5-9). Beaucoup vivent hors de Jérusalem.

**Les lévites** ont perdu tout pouvoir et exercent des fonctions subalternes dans le temple.

- les anciens

Cette fonction était connue dans la plupart des peuples de l'orient ancien. C'étaient des magistrats civils et religieux à la tête de grandes familles qui jouaient un rôle important. Beaucoup siégeaient au Sanhédrin. Ils se trouvaient également des anciens dans les villages.

- les scribes ou docteurs de la loi

Avec la fin des prophètes, ils ont pris beaucoup d'importance. Ce sont des spécialistes de l'étude de la loi qui a une dimension religieuse et civile. Ils ont multiplié les prescriptions. Ils jouent un grand rôle dans la vie locale, notamment à la synagogue et dans les tribunaux. Beaucoup sont pharisiens.

- les publicains

Ce sont des percepteurs auxiliaires des riches fermiers généraux qui collectent les impôts pour l'occupant. Ils ont mauvaise presse dans la population.

### 2 – Les groupes religieux

- les Pharisiens

Ils sont divisés en plusieurs tendances. Ce sont des gens séparés, soucieux de la sainteté de Dieu. Beaucoup mènent une vie ascétique (Luc 18. 12). Ils pensent mériter Dieu par leurs bonnes œuvres (Luc 18. 18). Ils sont intransigeants sur les formes à respecter et moins regardant sur les motivations. Certains sont bien disposés à l'égard de Jésus comme Nicodème (Jean 3). Mais ils pratiquent peu ce qu'ils enseignent (Matth. 23. 2-3) Ils ont une grande influence dans la vie locale et dans la synagogue.

- les Sadducéens

Ils font partie de l'aristocratie. Ils ne reconnaissent que la loi et nient la résurrection. Ils sont regroupés à Jérusalem et sont très influents au temple et au Sanhédrin. Ils collaborent avec Rome pour assurer leur pouvoir. Ils seront de farouches opposants à Jésus

- Les Esséniens

Ce sont des genres de moines vivant en communauté sur le bord de la Mer Morte. Ils vivent séparés des autres juifs et préparent activement la venue du Royaume.

- les Samaritains

Déplacés à l'époque de la chute d'Israël, ils vivent dans la terre d'Israël mais sont séparés du judaïsme officiel. Ils reconnaissent le pentateuque mais ont construit leur temple sur le mont Garizim. Les relations sont très tendues avec les Juifs. (Jean 4. 9)

### 3 – Les groupes politiques

Face à l'occupant romain, les Juifs se divisent entre collaborateurs et résistants.

- les collaborateurs

Ils appartiennent aux classes aisées qui entendent conserver leurs privilèges et pour cela n'hésitent pas à pactiser avec l'occupant. (sadducéens, hérodiens et publicains)

- les opposants

Les **Pharisiens** et leur zèle pour la loi sont favorables à une résistance pacifique.

Les **Zélotes** sont membres d'un parti patriotique créé par Judas le Galiléen pour résister aux Romains. Ils sont partisans de la violence pour chasser l'occupant et sont responsables de plusieurs révoltes. Ils entretiennent une atmosphère passionnelle dans le pays.

### 4 – Les institutions

- le Temple (on en reparlera plus loin)

Il a été magnifiquement restauré par Hérode. C'est la demeure de Dieu dont l'accès est très réglementé. Le temple lui-même est entouré de 3 parvis : celui des hommes, celui des femmes, celui des gentils. C'est le centre religieux et politique des Juifs. Tous les sacrifices s'y déroulent et il rassemble de grandes foules pour les 3 fêtes annuelles.

- les synagogues

Elles permettent aux communautés locales de se réunir. C'est un lieu proche de la population où se forment la foi et la piété juive. Les scribes pharisiens y animent la vie spirituelle. C'est le lieu par excellence de la vie juive. Elle « remplace » le temple. Le rabbin n'est pas un ministre qui officie mais un maître à penser. L'Écriture est expliquée, c'était un lieu d'interprétation, d'analyse et de discussion de la Torah.

- les fêtes

Elles scandent la vie du peuple, chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année. Trois fêtes sont particulièrement importantes car ce sont les fêtes du rassemblement. La Pâque, la fête des Semaines ou Pentecôte et la fête des Tabernacles. La population de Jérusalem s'accroît considérablement. L'effervescence est grande et les autorités romaines craignent les émeutes. Le procureur quitte la capitale administrative de Césarée pour loger à Jérusalem. Le juif pieux attachait une **grande importance aux fêtes**. A l'origine des fêtes il n'y a pas un changement culturel comme à notre époque, mais une directive divine (Lévitique 23).

Ces fêtes n'étaient pas une partie de loisirs comme nous les comprenons actuellement. Les joies de la rencontre, les repas, les processions ou par exemple des activités pratiques comme la construction de cabanes pour l'une d'entre elle, tenaient une grande place. Les fêtes étaient le lieu du vécu communautaire autour d'un thème spirituel comme le repos (le sabbat), la libération (Pâque), etc.

- le sabbat

C'est le septième jour de la semaine. C'est le jour où Dieu s'est reposé après avoir créé le monde en six jours. C'est une pratique sacrée. Le repos est strict et les activités sont codifiées. Ce jour là le Juif fidèle est en communion particulière avec Dieu.

- le sanhédrin

Il regroupe les anciens, les prêtres du temple, des pharisiens et des notables sous la présidence du souverain sacrificateur.

Il siège 2 fois par semaine et dispose d'un certain pouvoir politique et de justice. Une police locale dépend de lui pour intervenir dans le périmètre de la ville.

## Conclusion

Ce sont ces groupes de personnes que Jésus a rencontrés. En Galilée il s'est heurté à ceux qui animaient la vie de la synagogue, c'est à dire les Pharisiens très légalistes.

A Jérusalem la situation se complique, ce sont les maîtres du temple qui sont dérangés par les propos de Jésus. Le sanhédrin jugera ce juif qui ne respecte pas la tradition et veut remettre de l'ordre dans le temple.

Apprécié du monde des campagnes en Galilée, il sera vite rejeté comme gêneur à Jérusalem

## III – LA MESURE DU TEMPS

La **journée** : elle comprend le jour et la nuit qui le précède. Elle ne s'étend pas de minuit à minuit, mais commence à la tombée de la nuit, jusqu'au soir suivant. Le jour dans le calendrier juif débute la veille au soir, à la tombée de la nuit. Ainsi le Shabbat commence le vendredi soir. L'horaire du commencement des jours n'est donc pas fixe, car la nuit ne tombe pas à la même heure au long de l'année et aux différents points du globe.

La **semaine** se rapporte à la Création du monde. Dieu a créé le monde en 6 jours, et le septième Il s'est reposé de Son œuvre. Il a sanctifié ce jour du Shabbat (repos).

(Tableau des noms de la semaine.)

Le **mois** est lié à la rotation de la Lune autour de la Terre. C'est la période qui s'étend entre deux nouvelles lunes consécutives.

**La lunaison** : Le mois correspond à la notion de cycle lunaire. Il est défini par la rotation de la Lune autour de la Terre. C'est la nouvelle lune qui indique le début d'un mois.

## IV – LA VIE EN GALILEE

Le pays juif au temps de Jésus ne possède qu'une seule grande ville digne de ce nom : Jérusalem, peuplée de quelques milliers d'habitants. Ailleurs n'existent guère que des petites villes et des fermes plus ou moins isolées.

La Judée est plus rude et la Galilée, plus riante, mais dans tous les villages, la vie sociale est du même type. En dehors des familles aisées, on vit collectivement dehors. La fontaine publique ou le puits est le lieu où les femmes parlent tandis que les hommes, pour se détendre peuvent rester assis aux portes du village à commenter les événements de la localité. Césarée était un port construit par Hérode le Grand en l'honneur de César Auguste. Elle devint capitale de la province de Palestine. On y trouvait théâtre et amphithéâtre pour la vie à la romaine.

La Galilée est le cadre essentiel du ministère de Jésus. C'est la réalisation de la prophétie d'Esaië : « chemin de la mer, au delà du Jourdain, Galilée des nations : le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. » Es. 9. 2

## **1- La vie matérielle**

- L'économie

Elle est basée sur l'agriculture et la pêche avec le lac. La terre est fertile. La propriété foncière est répartie entre de grands propriétaires qui confient l'exploitation de leurs domaines à des fermiers et de petits paysans. La tension peut-être vive entre fermiers et métayers. Des journaliers travaillent à la demande. (cf. les paraboles des métayers : Marc 12. 1-7 ; des ouvriers de la 11<sup>ème</sup> heure : Math. 20. 1-15)

C'est à ce peuple de petits paysans ou de pêcheurs que Jésus s'adresse. Il connaît et partage leur vie.

- la population

Elle est simple et frustre et beaucoup vivent pauvrement. Elle est mélangée à de nombreux païens installés sous les occupations précédentes. De ce fait cette population est assez méprisée par les Juifs de Judée. « Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? » (Jean 1. 47).

## **Conclusion**

On comprend mieux cette ambiance religieuse largement faite de formes chez beaucoup de pharisiens très exigeants sur les actes pieux. Le peuple cherchait davantage de compréhension. Jésus devait dénoncer les premiers et aider les autres et leur apporter du soulagement. Il réaffirme la priorité : le mouvement du cœur. Il se plaît à reconnaître ces gestes spontanés de foi ou de reconnaissance de personnes simples ou qui sont tombées moralement. Cela provoque le mécontentement et l'opposition des pharisiens que ce comportement dérange. En effet, Jésus attire vers lui des âmes simples et met en lumière l'hypocrisie des pharisiens.

## **IV – LA VIE A JERUSALEM**

Jésus n'est pas beaucoup resté dans cette ville, sinon pour les fêtes et les derniers jours de son ministère. Ex : à sa naissance pour le rite de purification (Luc 2. 22-24) – aux fêtes de Pâques (Luc 2. 41-48) – à la veille de la croix (Luc 19. 36).

La vie juive à Jérusalem tourne autour du Temple et du Sanhédrin sous le regard attentif des Romains très présents dans la ville pour surveiller ce haut lieu. Les grandes fêtes étaient toujours des manifestations à hauts risques.

### **1 – La vie matérielle**

C'est un monde très différent que va rencontrer Jésus et ses disciples. Cette différence pourrait se comparer à ce qui sépare Paris et les campagnes françaises.

Jérusalem est à l'époque une grande ville de plusieurs milliers d'habitants. Elle comprend plusieurs quartiers, elle rassemble des pauvres et des riches.

L'époque d'Hérode le Grand l'a beaucoup transformée. Il avait un goût pour le luxe et un souci de sa sécurité. Aussi il a fait construire de nombreux bâtiments indépendamment du temple : la forteresse Antonia près du temple et le palais d'Hérode. C'est dans ce palais où logèrent les gouverneurs romains par la suite. Il fit construire en bord de mer une ville, Césarée qui devint la capitale romaine de la province à la place de Jérusalem trop agitée.

Aussi le provincial qui arrive dans cette ville est saisi par sa grandeur, les beaux bâtiments qui la dominent, le temple, les citadelles défensives, le palais d'Hérode. La ville est encore en plein travaux, notamment les aménagements du temple qui continuent, les travaux de fortification et les aqueducs.

Le Temple génère une importante source de richesses à cause de son embellissement qui se poursuit activement à l'époque de Jésus et de ses nombreux sous traitants : boulangers (pains de proposition – fabricants d'encens – tisserands – teinturiers – charpentiers – maçons forgerons – orfèvres – gardes – abatteurs – musiciens – fabricants d'instruments de musique – changeurs – aubergistes. Le droit de prélever un impôt est un privilège particulier qui fournit une importante masse monétaire gérée par les responsables et une activité bancaire (le trésor du temple).

Les marchés sont nombreux, ainsi que les boutiques des artisans pour la vaisselle et les vêtements.

Les fêtes annuelles attirent beaucoup de pèlerins qui font vivre de nombreux commerces. Ils sont plusieurs à s'installer dans la ville pour quelques jours. 150000 pèlerins se rendaient 3 fois par an à Jérusalem, on égorgeait 18000 agneaux pour la fête de Pâque

C'est une ville très animée mélangeant riches et pauvres, juifs et soldats romains de toutes conditions. Cette présentation permet de comprendre la « folie » du geste de Jésus qui chasse les marchands du temple. (Marc 11. 15)

## 2 – Le Temple

- **la grandeur**

Le temple est une construction prestigieuse : l'esplanade mesure 144000 M2, des blocs de pierre pèsent plusieurs tonnes.

On comprend combien les remarques de Jésus ont du surprendre.

Jean 2. 19 – 20 (Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai... il a fallu 46 ans pour le construire... il parlait du temple de son corps). Marc 13. 1-2 (regarde, quelles belles pierres et quels bâtiments...il ne sera pas laissé pierre sur pierre).

- **le plan**

Il est dicté par des motifs théologiques. Au centre, dominant l'ensemble, le sanctuaire abrite le lieu saint et très saint. Il est entouré du parvis des prêtres avec ses principaux accessoires. Autour se trouve le parvis d'Israël coupé en deux entre le parvis des femmes et des hommes. Cet ensemble est séparé par un mur du parvis des gentils ouvert à tous. Des inscriptions interdisent aux étrangers de franchir ce mur. (cf. le mur mitoyen de clôture Eph. 2. 14) Ce plan montre le souci de hiérarchie, de séparation et d'ouverture de ce peuple.

De chaque côté du parvis des païens il y avait des galeries couvertes où les maîtres livraient leur enseignement et où l'on aimait se promener et se rencontrer.

Luc 2. 46 : Jésus enfant et les docteurs de la loi (ils le trouvèrent dans le temple)

Jean 8. 2 : rencontre avec la femme adultère (il se trouva encore au temple)

Luc 19. 47 : et il enseignait tous les jours dans le temple.

- **les desservants**

**Le grand prêtre** : c'est le premier personnage très vénéré. Seul il avait le droit de rentrer dans le Saint des Saints dans la présence de Dieu. Il présidait les 3 grandes fêtes annuelles, il était chef du Sanhédrin et représentait le peuple devant Rome. Jean 18. 13.

**Le commandant du temple** : 2<sup>ème</sup> personnage il assistait le grand prêtre. Il avait mission de surveiller le bon déroulement du culte et s'occupait de la sécurité. Il pouvait dépêcher des forces de police quand l'ordre risquait d'être troublé.

Marc 14. 43 : l'arrestation de Jésus

Actes 4. 1 : comme les apôtres parlaient au peuple le commandant du temple survint.

**Les prêtres** : ils étaient environ 7200 à cette époque. Une minorité habitait à Jérusalem. Ils desservaient le temple à tour de rôle.

Luc 1. 8 : A Zacharie, le sort échu d'offrir le parfum

Matth. 8. 4 : le lépreux montre au sacrificateur sa guérison.

**Les lévites** : ils sont au bas de l'échelle cléricale. Ils assuraient les services annexes mais ne pouvaient toucher les ustensiles sacrés.

### **3 – Le Sanhédrin**

Les Perses accordèrent aux Juifs le droit de juger leurs propres litiges. Ce privilège fut maintenu par les différents occupants.

Le Sanhédrin s'occupait d'une façon générale des affaires du gouvernement et de la justice qui n'étaient pas du ressort de Rome.

Ses membres étaient les anciens souverains sacrificateurs, les membres de leur famille, les anciens, des scribes, des pharisiens, des sadducéens.

Le sanhédrin se réunissait dans la maison du conseil près du temple ou chez le souverain sacrificateur. Marc 14. 53

Jean 11. 47 les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent un sanhédrin.

Luc 22. 66 : ils amenèrent Jésus dans leur sanhédrin

### **Conclusion**

La vie religieuse est plus intense à Jérusalem à cause du temple, des grandes fêtes religieuses, de l'élite intellectuelle et religieuse du pays, de la présence Souverain Sacrificateur.

En fait pour les classes religieuses dirigeantes la forme prime et le respect de la tradition cache bien des privilèges matériels ou de pouvoir. Cela explique le comportement contrasté par rapport à l'occupant. Rome sait honorer les chefs juifs et certains voient dans l'occupant un protecteur de leur position.

## **IV – LA SPIRITUALITE A L'EPOQUE**

### **1 – La synagogue**

C'est un lieu de prières et d'étude. On y célèbre les offices du sabbat. Les synagogues se sont développées après la destruction du temple autour de -600. L'enseignement se fait de deux façons : - suivant un procédé didactique qui permet de rappeler les grands moments de l'histoire du peuple. – suivant une façon plus vivante au cours des fêtes où l'on revit l'événement.

### **2 – Le sabbat**

Lecture de la Torah et des prophètes. Pendant le Sabbat, est procédé à une lecture publique, sur le rouleau, d'un passage du Pentateuque. L'office consiste dans la lecture de la Torah faite par un maître en général et la lecture des prophètes ouverte aux autres. Cela explique la participation de Jésus au service (Luc 4. 16-21) Ces lectures sont entrecoupées par des Psaumes chantés et des prières. La prière la plus connue est le kaddish (Saint est le Seigneur), récitée pour séparer les différentes parties de l'office.

Pour un sabbat, il était défini une unité de lecture. Plusieurs passages choisis dans la Torah permettent de la parcourir dans son ensemble sur l'année ou plus. On y associait un passage pris dans les prophètes qui était commenté.

Elohim est le Dieu de l'humanité tout entière. Il s'est toutefois lié à un peuple précis : c'est Yavhé, le Dieu de l'alliance, nom ineffable que l'on ne prononce pas. Il est remplacé par le Seigneur (Adonai). Cette relation s'exprime par l'alliance avec Abraham, la circoncision, la libération de l'Egypte. Le sabbat est un signe fort qui distingue Israël du reste de l'humanité. Prescrit dans le décalogue en Exode 20, il est repris et développé en Exode 31. 12-17.

Respecter le sabbat c'est être le témoin d'Elohim, le Dieu créateur, en lui apportant la « dîme » de son temps. Ce faisant c'est rappelé que la création appartient à Dieu. Ce jour là, toute activité de transformation du monde est proscrite. On ne doit pas allumer le feu, ni toucher à l'argent, ni écrire. Seul, le travail intellectuel et la méditation des textes sacrés sont encouragés ainsi que les rencontres.

### 3 – La Torah

La Torah est le "contrat de mariage" entre Dieu et Israël, définissant les obligations réciproques des époux. Le mot lui-même signifie à la fois: **ENSEIGNEMENT** et **DIRECTION À SUIVRE**.

(3 diapos amusantes)

La Torah écrite : C'est la Bible, ou "l'Ancien Testament" pour les chrétiens. Son noyau central en est le **Pentateuque**. Le pentateuque fut directement dicté par Dieu, à Moïse. Il a donc un caractère particulièrement sacré. Un corps de scribes a pour tâche de le retranscrire de génération en génération, et les synagogues en possèdent au moins un exemplaire

### 4 – Le Talmud (ou Torah orale)

C'est l'ensemble de la tradition orale, des commentaires de la Torah mis par écrit

Le Talmud a deux composantes :

- \* Le Midrash est le commentaire de la Torah écrite
- \* La Gemara est le commentaire de la Torah orale ou Mishna

Si la Torah écrite est commune aux juifs, aux chrétiens et en partie aux musulmans, le talmud, qui est **la Torah orale, est spécifique aux juifs**. En effet, le judaïsme met l'accent sur l'application concrète de la parole divine dans tous les domaines, et le Talmud est précisément ce qui permet cette application.

#### Exemples :

1. Torah écrite : "Tu ne feras pas cuire l'agneau dans le lait de sa mère".

Le Talmud nous enseigne qu'il s'agit d'une interdiction de mélanger toute viande et le lait en général.

2. Torah écrite : Le Shabbat "tu n'y feras aucun labeur". Qu'est-ce qu'un "labeur" ?

Le Talmud nous énumère 39 travaux interdits **le Sabbat**.

C'est dans les synagogues que se développe la pensée juive exprimée dans le talmud. Ce n'est pas une œuvre littéraire ou philosophique ni une œuvre révélée. Ce genre n'a pas d'équivalent. Il s'apparenterait à une tribune libre où chacun apporte sa pensée. Il est en perpétuelle construction. C'est dans ce cadre intellectuel que les docteurs de la loi voulaient faire rentrer Jésus. Ils espéraient trouver en lui un docteur capable d'aller plus loin de par ses capacités. En fait il devait par rapport aux rabbins remettre la loi dans la perspective divine et la dépasser. C'est le sens choquant pour les rabbins des propos de Jésus : « Vous avez oui qu'il a été dit... Mais moi je vous dis... » (Math. 5. 17-48)

### 5 – La profession de foi juive

La shéma est écrite : « Ecoute Israël, l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est Un » (Deut. 11. 18-21).

## **6 – La prière**

La prière accompagne tous les actes familiaux de la vie. C'est la « berakha ». Par cette bénédiction on obtient le droit d'user des biens de ce monde. On prie en public. Il y en a trois principales :

- Celle du matin: se récite dans les 3 premières heures de la journée suivant l'aube, revêtu du châle à franges (talit) et des phylactères. Elle dure 30 minutes.
- Celle de l'après-midi: est récitée entre 14h et 17h (selon la saison) et elle dure environ 10 minutes
- Celle du soir: est récitée après la tombée de la nuit et dure environ 15 minutes

Lors de la prière du matin, le juif revêt le châle de prière, rectangle muni au 4 coins de franges torsadées rituellement. (Tsitsit). Plusieurs diapos, exemples

**Les phylactères** ("tefillins"): Ce sont deux boîtiers de cuir noirci renfermant chacun des rouleaux de parchemin; chaque boîtier est relié à des lanières de cuir. Le juif doit s'en revêtir lors de la prière du matin, sauf le Shabbat et les fêtes. Les tefillins sont la parure et la couronne du juif." De même que lors des fêtes le juif doit ingérer la parole divine, il doit également en revêtir son corps.

Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Deut.6:8. Exod.13:1-10, Exod.13:11-16, Deut.11:13-21. (3 diapos).

## **7 – La Mezouza**

Le juif doit également parer sa demeure de la parole divine : il fixe au linteau de sa porte la "Mezouza", étui contenant un texte sur parchemin.

## **8 – La Kippa**

La tradition juive exige que l'homme ait constamment la tête couverte en signe de soumission à Dieu.

Le port de la kippa est devenu un symbole de reconnaissance et d'adhésion au judaïsme

## **9 – La Bar-Mizva**

La « Bar- Mitswa » marque l'entrée dans la vie adulte et la participation à la synagogue. Pendant plusieurs mois le jeune garçon apprend des prières et le passage de la Torah qu'il devra lire publiquement. Cette initiation se fait autour de 12 ans. Les docteurs de la loi sont des guides pour instruire. Ils font participer les enfants à ces dialogues sur la Torah. (Luc 2. 41-47)

## ***Le message de Jésus***

Jésus a surpris les chefs Juifs. Beaucoup dénonçaient l'hypocrisie et la vénalité des hauts dirigeants mais ils s'en tenaient à une critique orale. Ce qui frappe le plus chez Jésus, c'est qu'il traduit en actes son discours.

### **1 - La pureté**

Il dénonce la superficialité des lois rituelles juives : « Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites ! car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais au dedans, ils sont pleins de rapines et d'intempérance... » (Math. 23. 25). « Les choses qui sortent de lui, ce sont celles qui souillent l'homme. » (Marc 7. 15)

Jésus soutient ses disciples accusés de manger les mains non lavées. (Marc 7. 2-7)

## **2 – La loi**

Jésus fait une lecture ouverte de la loi juive, il en donne une interprétation dénuée de tout formalisme, sans concession à la facilité mais sans raideur. Il dit lui-même : « Je ne suis pas venu pour abolir [la loi] mais pour l’accomplir. » (Math. 5. 17) Il la replace dans sa vraie perspective biblique. C’est son commentaire qui a beaucoup choqué : « Vous avez entendu qu’il a été dit... Mais moi je vous dis... » (Math. 5. 27 - ...)

Jésus dénonce les scribes et les pharisiens : « [Ils ] se sont installés dans la chaire de Moïse...ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter... » (Math. 23. 4)

.En effet, à côté de la loi écrite, se trouve la loi orale qui expose les situations concrètes où la loi écrite devait être appliquée. Jésus dénonce cette tradition : « Et vous pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition ? »

## **3 – Le sabbat**

Jésus s’opposa souvent aux pharisiens à propos de l’observance du sabbat. Non seulement il acceptait d’opérer des guérisons ce jour-là, estimant que la santé d’un malade ou d’un infirme passe avant le respect minutieux d’une liste de travaux interdits. Il oppose la possibilité de détacher son bœuf le jour du sabbat pour le faire boire avec l’impossibilité de guérir un infirme puisque sa vie n’est pas en danger. (besoin d’un animal contre infirmité d’une personne). (Luc 13. 14-17) Il défend même ses disciples qui arrachent des épis un jour de sabbat : ils moissonnent !! Marc 2. 23-28 Il rappelle cette vérité que le sabbat est fait pour l’homme et non l’inverse. (Marc 2. 27)

Des pharisiens étaient conscients de ces excès et les dénonçaient, mais Jésus passe à l’acte.

## **4 – Les publicains et les pécheurs**

En cohérence avec son annonce d’un amour de Dieu universel, Jésus faisait bon accueil à tous les pauvres de la société. C’est en leur faveur qu’il utilisait le plus son pouvoir de guérisseur. Il s’intéressait aussi aux pécheurs publics, dans lesquels il voyait la personne malheureuse ou désireuse d’un pardon, plus que l’auteur d’une infraction. Il mange avec des publicains. Il s’explique devant les reproches : « Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs » (Matth.9. 13) Il se laisse couvrir les pieds de baisers par une prostituée (Luc 7. 36-50) ; il renvoie à leurs propres péchés les accusateurs de la femme adultère (Jean 8. 7-11)

## **5 – Le temple**

Jésus condamne le commerce qui se fait aux abords du temple. Certains Juifs honnêtes y étaient sensibles. Mais Jésus joint le geste à la parole et chasse concrètement les vendeurs (Marc 11. 15). En faisant ce geste, il dépasse le débat. Il s’attribue une autorité que ses adversaires lui refusaient. C’est insupportable et ce geste pèse lourd dans leur décision.

## **6 – Le Royaume**

C’est un sujet sensible qui préoccupe le peuple. Le message des prophètes a bien été compris : Dieu se révélera au monde par le peuple qu’il s’est choisi et cela ne saurait tarder : Dieu par sa puissance va rétablir le peuple comme une nation souveraine par laquelle il réalisera ses desseins. C’était oublié les appels réitérés des prophètes qui n’ont cessé de rappeler la nécessaire droiture de cœur. La pureté extérieure ne suffit pas. Il y a eu méprise grave. Jean le Baptiseur avertit encore : « la cognée est mise à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit, est coupé et jeté au feu. (Luc 3. 9) C’est la présentation par Jésus des caractères des sujets du Royaume dans le sermon sur la montagne. (Matt. 5.) La sainteté de

Dieu ne peut souffrir la méchanceté du cœur et le manque de droiture. Le divorce est complet entre les responsables et Jésus.

### **Conclusion**

Le peuple de Dieu a manqué un rendez vous. Les chefs empêtrés dans leurs privilèges n'ont pas compris la vraie dimension de la sainteté de Dieu, toute intérieure et ils n'ont pas pu ou voulu reconnaître en Jésus ce Messie qu'ils attendaient. Ils ont préféré leurs intérêts matériels, leur place dans le cadre romain, à une remise en question plus fondamentale en rapport avec ce qu'est Dieu. Ils se sont contentés d'une pureté extérieure. Aussi Jésus annonce aux chefs du peuple, dans le temple même, dans la parabole du vigneron développé en Marc 12. 1-12, la fin de cette relation entre le peuple et Dieu.